

# ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC  
AU 231/04

ASA 13/013/2004 – ÉFAI

*Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.*

## CRAINTES POUR LA SÉCURITÉ / MENACES DE MORT

**BANGLADESH**

**Humayun Azad (h), écrivain et conférencier  
Anannyo Azad (h), seize ans,  
ainsi que les membres de leur famille**

Londres, le 26 juillet 2004

Amnesty International est gravement préoccupée par la sécurité de Humayun Azad, écrivain et conférencier, ainsi que par celle de son fils, Anannyo Azad, qui est âgé de seize ans, et des membres de leur famille. En effet, Humayun Azad a été victime d'une agression en février 2004, son fils a été enlevé le 24 juillet, et la famille a reçu des menaces de mort.

Le 24 juillet, Anannyo Azad a été enlevé par trois hommes non identifiés vers 16 h 15 dans une rue située non loin de son domicile à Dacca. Il a été entraîné de force dans une allée et, selon un article paru dans le *Daily Star*, questionné au sujet des déplacements de son père : « *Ils voulaient des informations sur le prochain voyage à l'étranger qu'effectuera mon père mais j'ai refusé de leur révéler quoi que ce soit. Ils se sont mis en colère et l'un d'eux m'a giflé et a cassé mes lunettes ; il a déclaré qu'ils ne me libéreraient que lorsque je leur aurais tout dit au sujet de ce voyage.* » Anannyo Azad a finalement réussi à s'échapper au bout de deux heures environ, en sautant par-dessus un mur.

Le lendemain, un appel téléphonique anonyme a été reçu au domicile familial. Le correspondant a dit à Humayun Azad : « *Une bombe doit exploser maintenant. Enfuyez-vous, enfuyez-vous vite !* » Les inquiétudes quant à la sécurité de la famille sont d'autant plus vives que Humayun Azad a été agressé au début de l'année. Le 27 février, trois individus non identifiés lui ont donné trois coups de couteau qui l'ont grièvement blessé ; il a dû recevoir d'importants soins médicaux au Bangladesh et à Bangkok. Il est retourné à Dacca au début du mois de mai et son état de santé s'améliorerait. Des policiers montent la garde devant son domicile depuis cette agression. Les auteurs de cet acte et des menaces reçues par la famille n'ont toujours pas été identifiés.

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Humayun Azad et sa famille reçoivent des menaces depuis que ce dernier a publié un livre intitulé *Pak Sar Zamin Saad Baad* (les premiers mots de l'hymne national pakistanais). Ce livre s'inspire de l'histoire de groupes religieux du Bangladesh qui ont collaboré avec l'armée pakistanaise au cours de la guerre d'indépendance en 1971. Des groupes islamistes se seraient offensés de certains passages du livre qui, selon eux, font référence de manière allégorique et déshonorante à leurs propres activités. Ils ont commencé par protester contre la publication de ce livre puis ont fait pression, sans succès, pour que soit adoptée une loi sur le blasphème permettant d'interdire de telles publications (voir le communiqué de presse du 4 mars 2004, index AI : ASA 13/002/2004, NWS 052). Le 25 juillet, Humayun Azad a appris par un article de presse qu'un dirigeant islamique membre du Parlement aurait déclaré, lors d'un rassemblement public, qu'il allait devoir faire face aux terribles conséquences de ses écrits.

**ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en anglais ou dans votre propre langue) :**

– dites-vous gravement préoccupé par la sécurité d'Anannyo Azad, ainsi que par celle de son père, Humayun Azad, et des autres membres de sa famille ;

– priez instamment les autorités de fournir une protection appropriée et efficace aux membres de cette famille ;

– engagez-les à mener une enquête indépendante et impartiale sur l'enlèvement d'Anannyo Azad, sur les menaces de mort reçues par la famille et sur l'agression dont Humayun Azad a été victime le 27 février ;

– exhortez-les à déférer à la justice ceux qui sont impliqués dans l'enlèvement, l'agression et les menaces de mort ;

– appelez les autorités à empêcher qu'au Bangladesh les personnes qui expriment pacifiquement leurs opinions ne soient victimes d'agressions et de menaces de mort.

**APPELS À :**

**Première ministre :**

Prime Minister Begum Khaleda Zia  
Office of the Prime Minister  
Gona Bhaban, Old Sangsad Bhaban, Tejgaon  
Dhaka, Bangladesh

**Télégrammes :** Prime Minister, Dhaka, Bangladesh

**Fax :** +880 2 8113244 / 8113243 / 9133722

**Télex :** 672802 PSEC BJ / 632220 RAPA BJ / 672803 PM  
SEC BJ

**Formule d'appel :** *Dear Prime Minister,* / Madame la  
Première Ministre,

**Ministre de l'Intérieur :**

Md. Lutfuzzaman Babar  
State Minister for Home Affairs  
Ministry of Home Affairs  
Bangladesh Secretariat

Building 4

Dhaka,

Bangladesh

**Fax :** +880 2 861 9667

**Formule d'appel :** *Dear Minister of State,* / Monsieur le  
Ministre,

**COPIES aux représentants diplomatiques du Bangladesh dans votre pays.**

***PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.***

**APRÈS LE 6 SEPTEMBRE 2004, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.**

---

*La version originale a été publiée par Amnesty International,  
Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.  
La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -  
Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>*